

# **Il n'y a pas de différence entre le voile et le burqa, il n'y a pas de différence entre l'islam et l'islamisme**

“Vous savez ce que je pense du voile, mais alors la burqa c'est encore pire. Moi, je suis pour l'interdiction ». C'est Fadéla Amara qui parle ainsi. Elle dit ce que la plupart des femmes et des hommes attachés aux valeurs émancipatrices de notre pays pensent, elle dit ce que toutes les militantes et tous les militants des droits des femmes devraient affirmer haut et fort, ce que tous les responsables politiques prompts à défendre la parité et l'égalité des sexes devraient demander aux côtés des 58 députés qui ont participé à l'initiative lancée par André Gérin.

Mais s'il faut interdire le voile intégral en France, pourquoi faudrait-il tolérer les autres voiles qui sont aussi des symboles de soumission que les femmes musulmanes portent comme des étendards, comme des marquages sexistes de leur communauté ? Si la burqa ou le niqab masquent les visages et transforment les femmes qui les portent en camisoles ambulantes, ce ne sont pas que ces tenues là qu'il faut interdire au nom de l'égalité des êtres humains, il faut interdire tous les voiles, toutes les formes de voiles quelque soient les noms qu'on leur donne, foulard, hijab, al-amira, shayla, khimar ou chador. Plus ou moins long, plus ou moins coloré, plus ou moins couvrant, peu importe la manière, peu importe le discours de celles qui disent l'avoir choisi en toute liberté.

Entre le simple foulard et le tchador, entre le khimar et la burqa, il n'y a de différence que pour ceux et celles qui n'ont pas compris que ce n'est qu'une affaire d'engrenage, qu'il n'y a qu'un pas vite franchit. La jeune musulmane qui porte le foulard aujourd'hui, portera la burqa demain, au nom

du dogme. Rappelons-nous, lors de la campagne pour une loi contre les signes religieux à l'école publique, les « indigènes de la République » voulaient faire passer le bandana comme un voile tolérable dans les établissements scolaires. Les législateurs ont bien compris que qu'entre le bandana et le voile, il n'y avait aucune différence. De même, la jeune musulmane qui se couvre la tête d'un simple voile coloré véhicule le même message politique que celle qui arbore la tenue intégrale. Sauf que cette dernière peut se prétendre meilleure en sagesse et en pureté, elle montre aux autres comment se comporte une "bonne musulmane".